Atelier LR1 : PHILOSOPHIE-APPROCHE GENERALE.

Les origines de Lightroom remontent à 2002, lorsqu'un certain nombre de collaborateurs d'Adobe commencent à plancher sur l'idée d'un programme de correction d'images qui allait se démarquer de leur logiciel phare qui était photoshop.

Le projet se voulait une réponse au problème du traitement d'un grand nombre d'images produites par l'avènement du numérique.

Les auteurs du projet consultent de nombreux photographes qui expriment leurs besoins.

Une première version bêta apparaît en 2006 et la première version commerciale, en 2007.

Voici les principales caractéristiques du projet :

Traitement non destructif :

C'est le premier principe novateur à l'époque. Lightroom, contrairement à photoshop, ne modifie pas les pixels qui composent une image numérique. (Bitmap). Toutes les corrections sont enregistrées sous forme d'instructions dans le catalogue de lightroom ou dans les métadonnées de l'image. Le fichier original n'est jamais affecté, toutes les modifications sont réversibles.

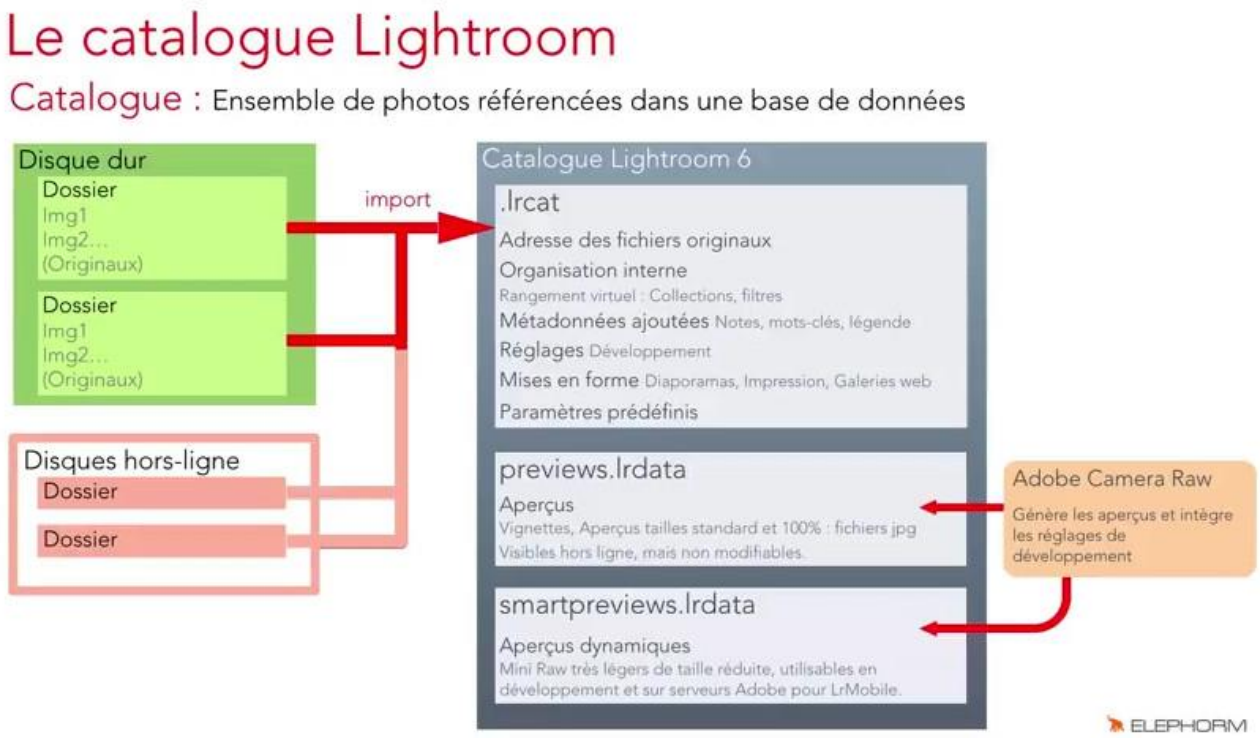
Le catalogue de Lightroom :

Il s'agit d'une base de données, dans laquelle toutes les informations, métadonnées et corrections sont enregistrées et liées aux images concernées.

La centralisation des informations permet d'accélérer les opérations de recherche, elle améliore la protection des données. Grâce au catalogue, il est possible de créer un flux de travail souple et fluide.

Cependant il est nécessaire **d'indexer** ses images au sein du catalogue. Nous le réaliserons couramment, pendant la phase d'«importation ».

Il s'agit d'une opération fondamentale nécessaire à la mise en place du catalogage de nos images. Nous y reviendrons par la pratique.



Où sont nos images ? :

Elles sont tous simplement là où nous les avons placées. En effet, ce n'est pas lightroom qui décide de l'emplacement de nos images, mais chaque utilisateur et rappelons-le, elles ne sont pas dans le catalogue. Elles sont **indexées**, mais pas incorporées.

Lorsque l'on importe ses images dans lightroom, on ne fait rien d'autre que de créer un **lien** entre ces images et le catalogue.

Vous avez toute liberté de gérer un disque dur bien rangé ou de disperser vos images dans un désordre indescriptible. Lightroom s'adaptera à vos habitudes de travail. Vous gardez votre entière liberté de consulter vos images via un autre logiciel de type windows ou finder du mac.

Par contre, puisque vous avez créé un lien entre une photo et le catalogue de lightroom, prenez garde à ne pas rompre ce lien. Le catalogue ne retrouve plus, alors, le chemin pour accéder à votre image. Lightroom se

manifeste par un point d'interrogation, signifiant que l'image a changé d'adresse ou a été supprimée. Il faut alors recréer le lien.

Si vous changez d'adresse à une photo, faites-le par les outils de Lightroom, ce dernier conservera la mémoire de ce changement.

Enfin, dans le catalogue de lightroom, vous ne verrez que les fichiers importés (photos et vidéos), tous les autres seront exclus de l'affichage (dossiers word, excel, MP3 …)

Le flux de travail (workflow) :

Chacun peut créer sa chronologie du traitement de ses images, selon ses besoins, priorités et centres d'intérêts. Le module bibliothèque et le module cartes permettent d'organiser et de gérer ses images. Le module développement assure le traitement et la correction des fichiers. Les quatre modules créatifs : Livre, Diaporama, Impression et Web, permettent la diffusion sous différentes formes.

A cela s'ajoute le menu importer pour l'indexation des images, le menu exporter pour créer des fichiers utilisables partout, ainsi que les services de publication, autre méthode diffusion d'images.

N'oublions pas la synchronisation avec lightroom mobile pour les tablettes et les smartphones (lighroom CC).

Enfin Lightroom peut être interfacé avec d'autres logiciels de traitement de l'image ou avec de simples extensions appelées plug ins.

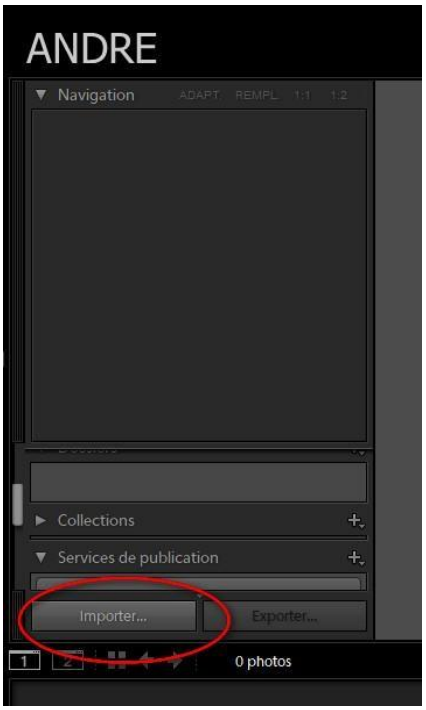
Tout ceci est rendu possible grâce au catalogue et apporte à l'utilisateur une grande souplesse.

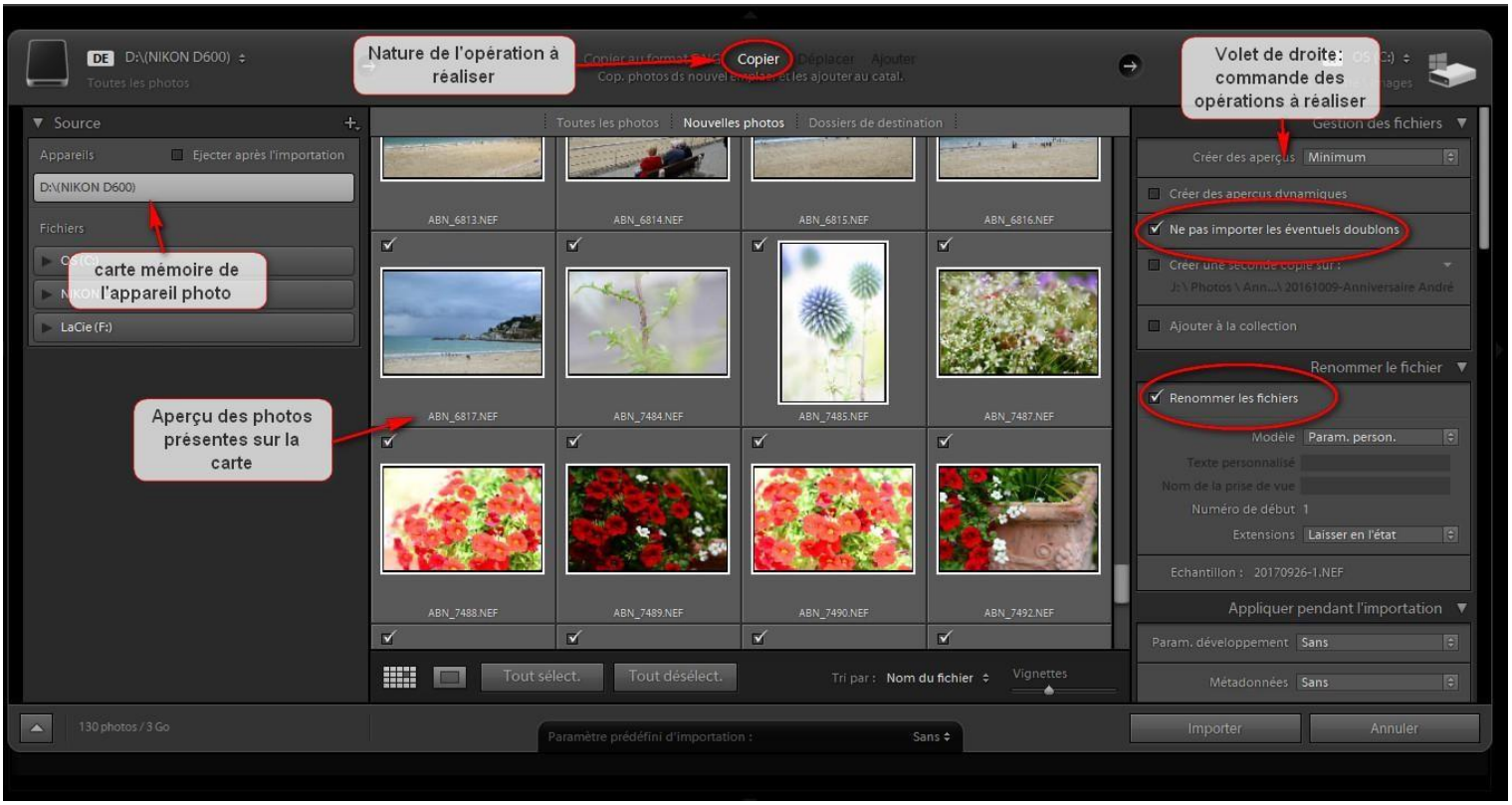
Chapitre 1 : Première importation

Après l'installation, il est nécessaire de créer le catalogue, grâce à une première importation. Je vous propose de réaliser les étapes suivantes :

1. Introduire votre carte mémoire dans le lecteur de votre ordinateur.

2. Cliquer sur importer, l'interface d'importation apparaît :



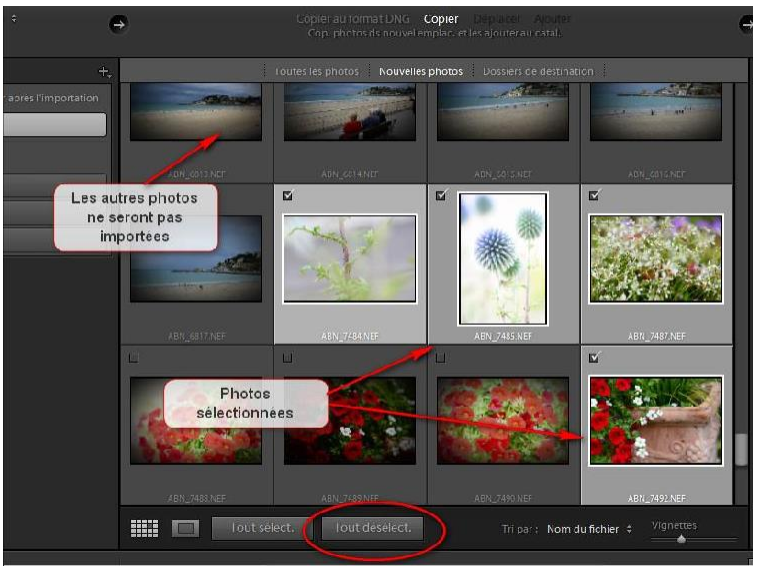
3. 

4. La totalité des photos de la carte mémoire apparaissent sous forme de vignettes. Elles sont toutes encadrées de blanc et cochées.

5. Je propose d'en sélectionner 4, pour ce faire :

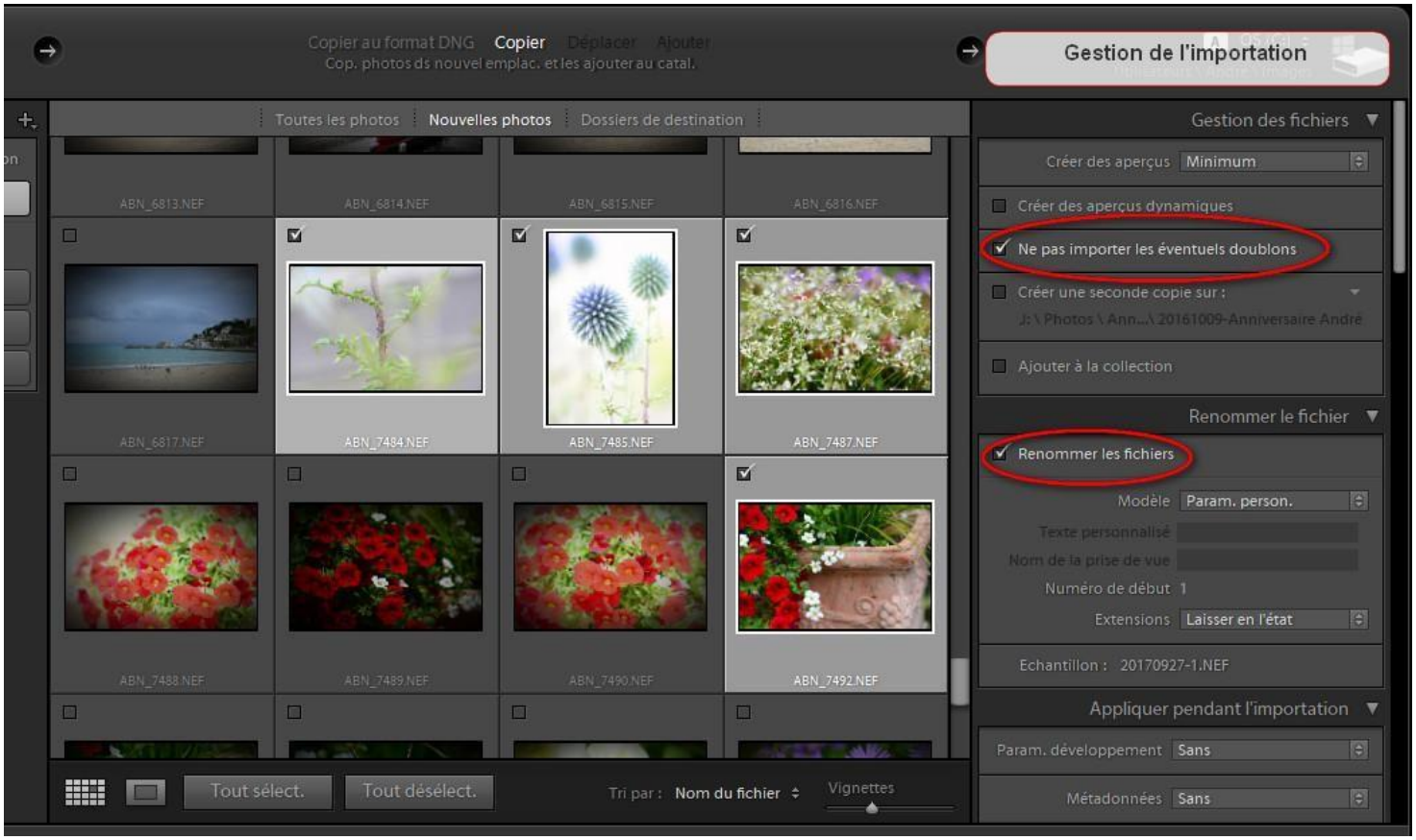
    a. Cliquer sur tout désélectionner.

    b. Sélectionner les quatre photos qui nous intéressent, comme ci-dessous. Elles sont les seules à être cochées et encadrées de blanc. Les autres photos ne seront pas importées et sont entourées d'un halo gris.

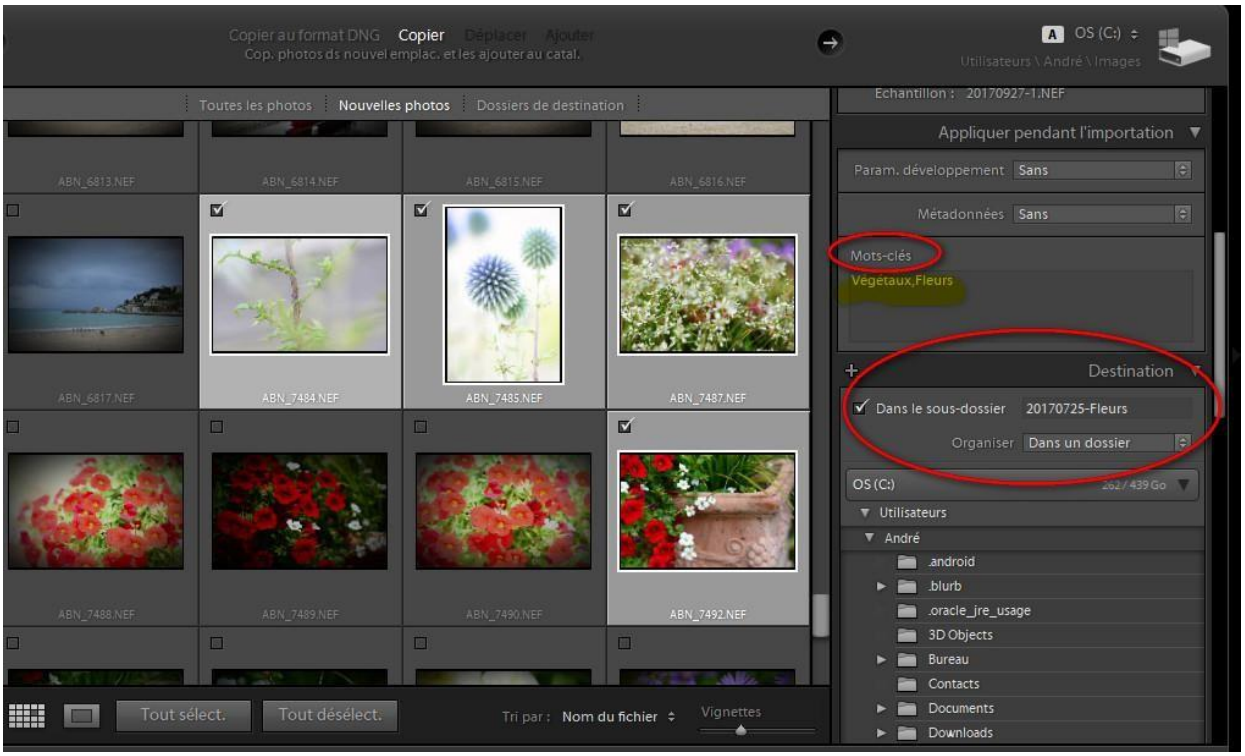


6. Intéressons-nous maintenant au panneau de droite :

Dans un premier temps, nous prendrons en compte les éléments suivants :

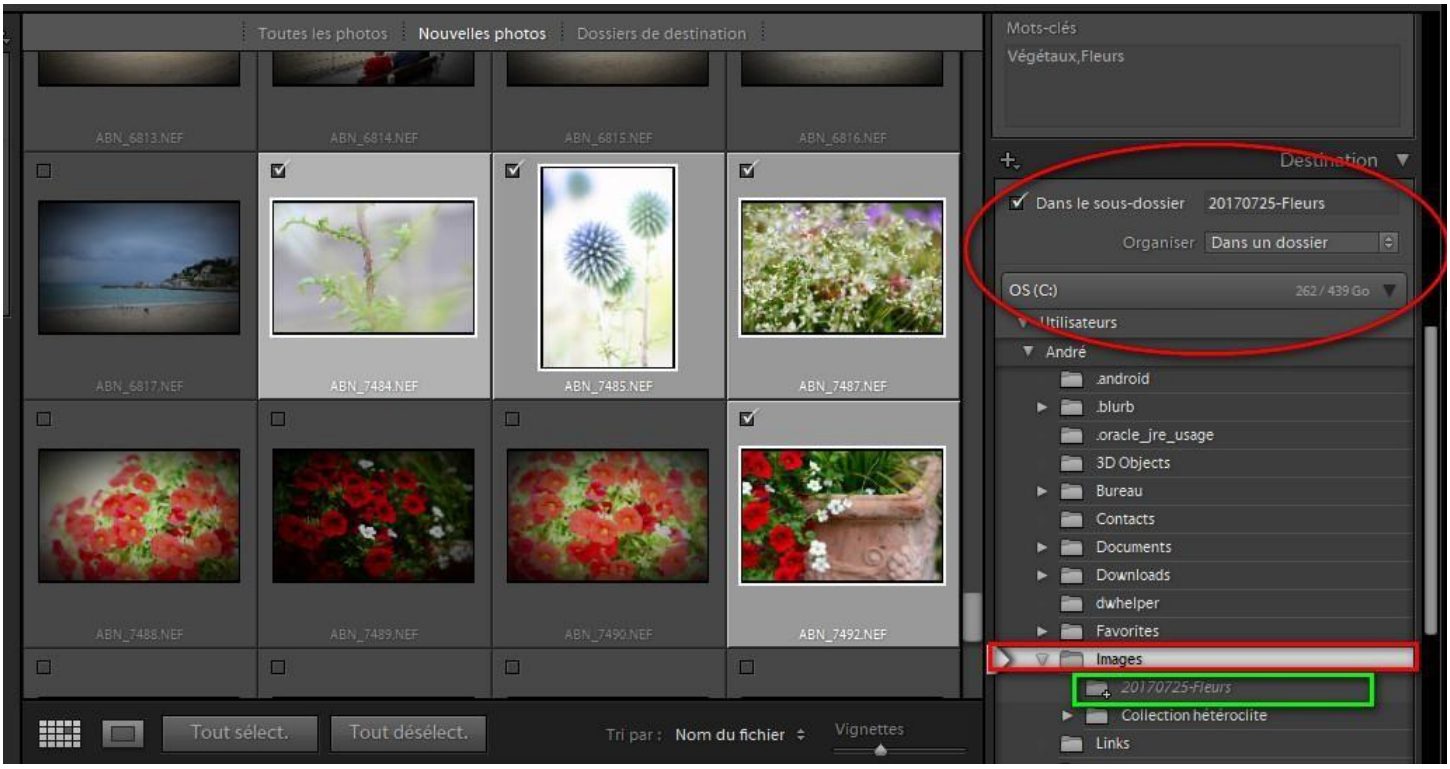


- Ne pas importer les éventuels doublons : il est intéressant de sélectionner cette fonction. Elle évite toute redondance des photos et économise de l'espace disque.
- Renommer les fichiers est une opération facultative qui permet de donner au nom de nos fichiers, un format personnalisé.



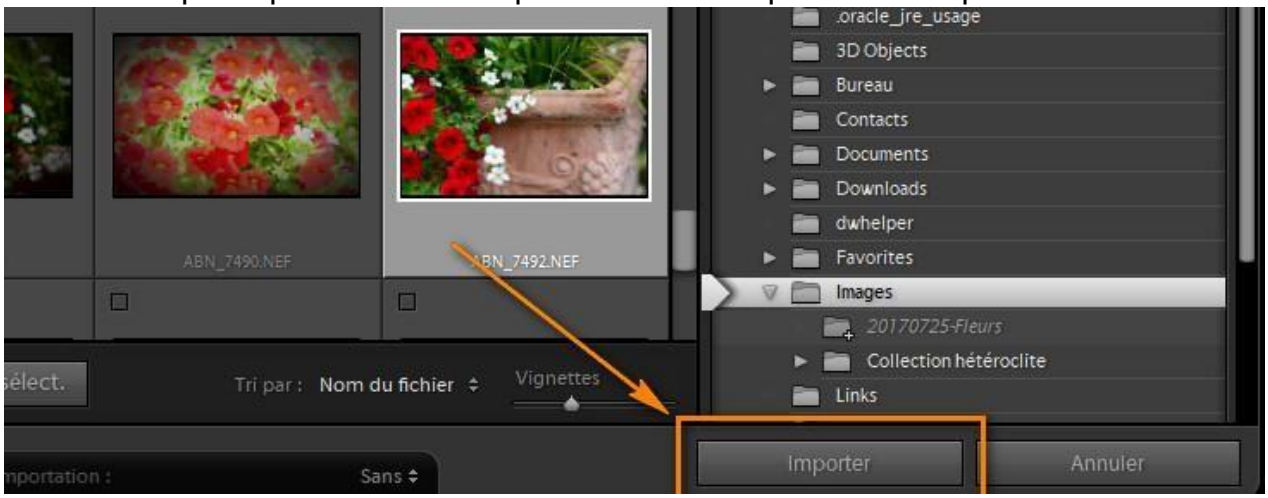
- L'onglet « Appliquer pendant l'importation » a un rôle déterminant dans le classement de nos photos :
    - Il est possible d'appliquer un ou plusieurs mots clés qui concernent les photos sélectionnées. Le faire à ce stade permet un gain de temps.
    - Le volet destination joue un rôle primordial. Il permet de décider où et sous quel nom de fichier seront stockées nos images. Deux solutions possibles :
        - Le classement par date : facile à mettre en œuvre, les fichiers sont classés dans l'ordre chronologique, dans mes images.
        - Le classement dans un dossier : est la méthode que j'utilise :
            - Cocher dans le sous dossier.
            - Introduire la date de prise de vue sous le format anglo-saxon :AAAAMMJJ
            - Ajouter un petit texte mnémotechnique séparé de la date par un tiret.
            - Exemple ici : 20170725-fleurs.

- Définissons ensuite l'emplacement du lieu de stockage du fichier. Dans notre exemple, j'ai choisi mes images, sur le disque C :

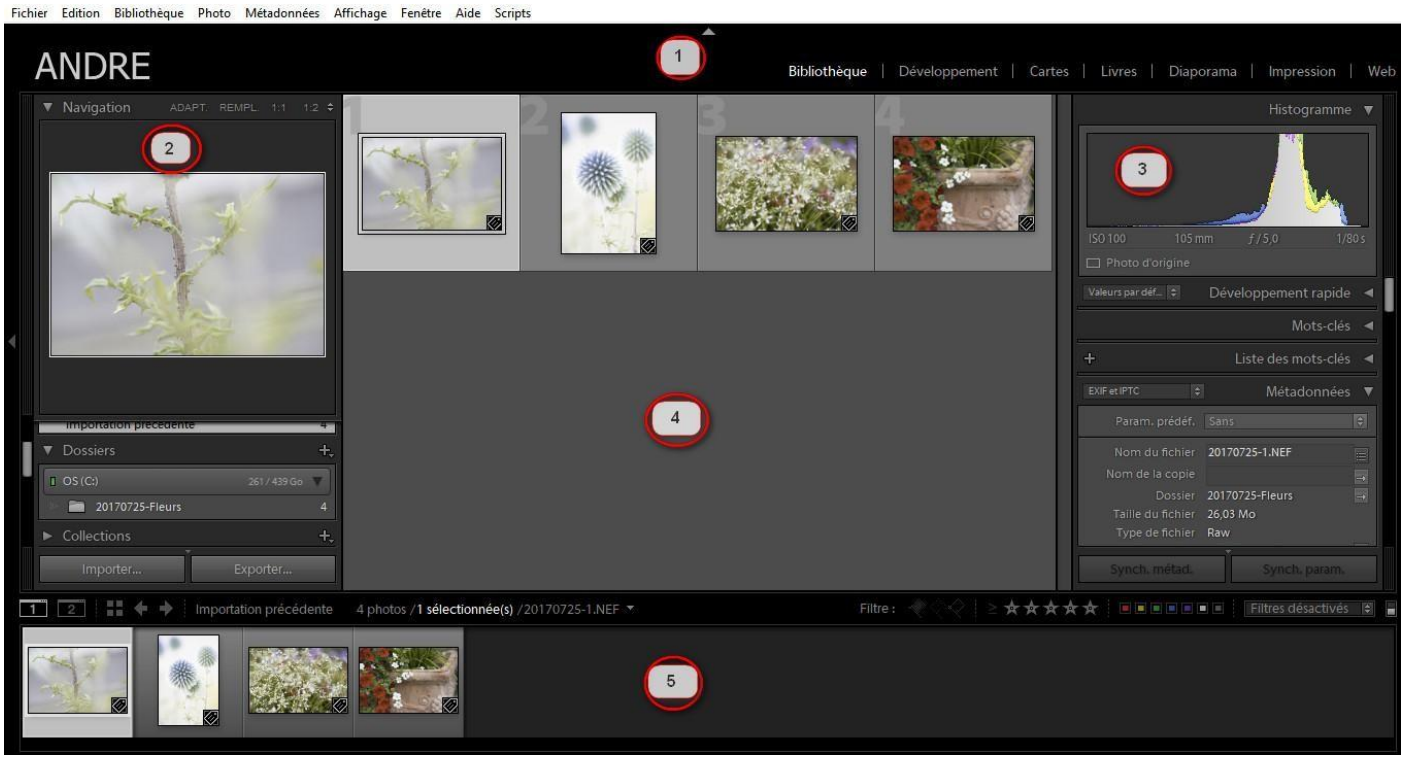


  - Dans l'onglet destination, apparaît le disque C : et la structure de son contenu, tel qu'il apparaît dans l'explorateur de windows.
  - Un clic gauche sur mes images, signifie que nous voulons y loger le dossier 20170725-fleurs. La zone sélectionnée apparaît en blanc (encadré rouge).
  - Automatiquement, le fichier à importer apparaît en italique grisé avec un petit signe+.

- Il ne reste plus qu'à valider l'importation en cliquent sur importer.



- L'interface de Lightroom se modifie, voici désormais notre champ de travail :



  - En 1, le volet supérieur portant la plaque d'identité, la barre des tâches et les 7 modules de lightroom (bibliothèque, développement etc).
  - En 2, le volet gauche présentant ici la fenêtre de navigation, la présence des dossiers, les collections… La composition de ce volet change avec le module sélectionné en 1.
  - En 3, le volet droit avec l'histogramme et un ensemble d'onglets qui varient également avec le module.
  - En 4, la zone de travail qui se présente en mode **grille** (plusieurs vignettes) ou en mode **loupe** (une seule photo)
  - En 5, le film fixe, qui présente, de façon alignée l'ensemble des images du dossier sélectionné.

Chacun de ces volets est rétractable, grâce aux petites flèches, laissant ainsi plus d'espace aux images en cours de traitement. Des raccourcis clavier permettent une modification rapide. (touche TAB).